

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 15, Mars 2024

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 15 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Komlan Sélom GBANOU, Université de Calgary (Canada), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, DOUHADJI Kossi, doctorant, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. RITES ET INTERDITS : SYMBOLES TRADITIONNELS FACE AUX ENJEUX DE LA SAUVEGARDE DE LA BIODIVERSITE -----6
OUATTARA Ahmadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. AFRICANFICTION-AFRICANINTRICACIESNEXUS: A BIRD'S EYE VIEW ----- 20
D'ALMEIDA Ayélé Fafavi, Université de Lomé (Togo)
3. PRESTIGE: A TRIGGER TO COMBAT IN MARLANTES' *MATTERHORN* ----- 44
AGBAGO Dovi Akogninou, Université de Lomé (Togo)
Pr AFAGLA Kodjo, Université de Lomé (Togo)
4. ANTHROPOSÉMIOLOGIQUE DU SYSTÈME JUDICIAIRE TRADITIONNEL EN PAYS *ATTIÉ* ET *AGNI* DE CÔTE D'IVOIRE ----- 61
ETTIEN Oï Ettièn Hervé Georges, Université A. Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
MAMBO Alléby Serge-Pacôme, Université A. Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
5. MESSE CATHOLIQUE : ELEMENTS DE THEATRALITE ----- 80
NOUWLIGBETO Fernand, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
MONTCHO Bruno, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
6. LE BAOBAB FOU DE KEN BUGUL OU LA DÉCONSTRUCTION DE LA MODERNITE AU FEMININ ----- 102
NGABEU Jeannette Ariane, PhD, Howard University, Washington DC (USA)
7. LA PRATIQUE DE LA LECTURE EN CEBAARA : LE SYLLABAIRE COMME OUTIL D'APPROCHE ----- 120
KOFFI Kouakou Mathieu, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
SILUE Gnamidjo Abraham, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
8. LA CARACTÉRISATION ET LA QUALIFICATION GRAMMATICALE DES PERSONNAGES-ANIMAUX DANS LE PAGNE NOIR DE BERNARD DADIÉ. QUELS ENJEUX POUR LA SAUVEGARDE DE LA BIODIVERSITÉ ? ----- 136
KOUASSI Kouakou Roland, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
GNACHOUÉ Boni Blaise Gautier, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

9. **RÉSURGENCE DU DISCOURS FÉMINISTE DANS LES ENRAGÉ.E.S DE VALÉRIE BAH ----- 152**
AVOUGNA Sowou, Université d'Ottawa (Canada)
10. **RAP BURKINABE ET POESIE DE LA NEGRITUDE : PARALLELE ENTRE UNE POESIE ORALE ET UNE POÉSIE ECRITE ----- 173**
GARBA Wendmy Désiré, Université Joseph KI-ZERBO (Ouagadougou/Burkina Faso)
11. **LA PAROLE DANS LES PLEURS FUNÉRAIRES WE : UNE PORTRAITURE DU DEFUNT ----- 193**
DIDE Kamondan Vincent, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

RÉSURGENCE DU DISCOURS FÉMINISTE DANS LES ENRAGÉ.E.S DE VALÉRIE BAH

Sowou AVOUGNA

Doctorant à l'Université d'Ottawa, Canada

Lettres françaises et Philosophie

Département de français

Email : savou089@uottawa.ca

Résumé : La résurgence du discours féministe répond à la problématique de : comment Valérie Bah procède-t-elle au rejet de l'ordre patriarcal établi qui freine la liberté des femmes et quelle est son aspiration par la posture de son discours féministe dans *Les Enragé.e.s*? Nous convoquons la théorie de l'analyse du discours telle qu'elle est élaborée et définie par Dominique Maingueneau et Marc Angenot. Notre plan vise à étudier les orientations suivantes : le discours de revendication féminine, l'écriture de révolte et de violence et la quête de l'idéal féminin libérateur et de la reconquête de place dans l'œuvre de Valérie Bah. Les résultats attendus seront de montrer que le discours féministe remet en cause la domination sociale et patriarcale des femmes. L'autrice s'inscrit dans cette écriture de la littérature féministe qui a été dominée par la littérature écrite par les hommes. Cet article met en exergue les particularités de l'écriture qui cherche à se libérer de la culotte.

Mots-clés : Féminisme, revendication, discrimination, révolte, violence, patriarcal et libérateur.

Abstract: The resurgence of feminist discourse responds to the problem of: how does Valérie Bah proceed to reject the established patriarchal order which slows down women's freedom and what is her aspiration through the posture of her feminist discourse in *Les Enragé.e.s* ? we invoke the theory of discourse analysis as it is developed and defined by Dominique Maingueneau and Marc Angenot. our plan aims to study the following orientations: the discourse of women's demands, the writing of revolt and violence and the quest for the liberating feminine ideal and the reconquest of place in the work of Valérie Bah. the expected results will be to show that feminist discourse challenges the social and patriarchal domination of women. The author is part of this writing of feminist literature which has been dominated by literature written by men. This article highlights the particularities of writing that seeks to free itself from panties.

Keywords : Feminism, claim, discrimination, revolt, violence, patriarchal and liberating.

Introduction

Loin de la solide et complexe argumentation de certaines œuvres théoriques sur la remise en question de l'autonomie féminine comme dans *La Domination masculine* (P. Bourdieu : 1998), ou dans *De la Séduction* (J. Baudrillard : 1979), loin également de la brute et indéniable réalité de certains faits notamment les restrictions légales et sociales, la limitation en éducation, la stigmatisation des rôles traditionnellement féminins illustrés dans *La Cause des femmes* (G. Halimi : 1973), *Une Chambre à soi* (V. Woolf : 1929), il convient de présenter le destin des femmes comme une radieuse émancipation qui permettra à l'humanité de résoudre tous ses problèmes qui ne sont nés en fait que de la perversité patriarcale : guerres, violence, injustice, destruction de la nature, refus de la différence, du racisme, de la haine etc. Il est clair que cet étouffement du pouvoir féminin ne peut que générer la révolte, puis la recherche de la libération féminine qui devrait passer par la prise de conscience à propos de cette situation truquée et la volonté pour les femmes d'en finir avec elle. C'est ce qui est à l'origine de l'émergence de la littérature écrite par des femmes et les recherches qu'elle a suscitées et qui occupent une place spécifique dans l'histoire littéraire en raison donc de la marginalisation, voire de l'exclusion dont elles ont été longtemps l'objet. Dans cette optique, plusieurs écrivaines se sont investies dans l'écriture de la revendication féminine, dont Valérie Bah. Pour sa part, pour bien accomplir sa fonction de sensibilisation des lecteurs sur la situation des femmes, elle procède par une écriture révolutionnaire captivante, inhérente à sa force vélocité et prolifique comme technique particulière pour aboutir à son projet de l'écriture fictionnelle de dénonciation. En écrivant *Les Enragé.e.s*, elle fait surgir une écriture dont l'intérêt majeur se concentre sur un discours de révolte. L'hypothèse de notre article est que le discours féministe est porteur des idées de révolte et du rejet de l'assujettissement. Dès lors, comment le discours féministe qui fait sa résurgence dans *Les Enragé.e.s* procède-t-il au rejet de l'ordre patriarcal établi ? Quelle est l'aspiration de Valérie Bah par la posture de ce discours féministe ? L'hypothèse de l'article est que l'œuvre de Valérie Bah soulève le rejet et l'assujettissement d'un

ordre établi. L'objectif de l'article est de montrer que Valérie Bah veut sensibiliser les lecteurs sur l'évolution de la pensée féministe dans la société moderne. L'étude se fera à partir de l'analyse de discours qui est une méthode d'analyse linguistique qui se concentre sur l'étude des discours écrits ou parlés dans leur contexte. Elle vise à comprendre comment les textes sont structurés ((D. Maingueneau, 2004, p. 28), quelles sont les techniques linguistiques utilisées, et quelle est leur signification sociale, politique, culturelle, ou même psychologique (D. Maingueneau : 1983 :p.7). Cette approche peut être utilisée dans divers domaines tels que la linguistique, la littérature, la communication, la sociologie, la politique, et même la psychologie. Elle peut également se concentrer sur différents aspects du discours, tels que la syntaxe, le vocabulaire, la rhétorique, ou les structures narratives (M. Angenot : 2002 : p.18). Dans cet article, le plan adopté consistera à étudier trois axes : la revendication du féminisme, l'écriture de la révolte et de la violence et enfin la quête de l'idéal féminin libérateur et de la reconquête de place dans la société.

1-La revendication du féminisme

La revendication est l'action de réclamer ce qu'on considère comme un droit. Le mouvement féministe est porteur de ce discours de réclamation de droits féminins. En effet, le féminisme est l'idéologie ou l'attitude qui vise à sortir la femme de la situation d'infériorité où la maintiendrait une société patriarcale. Comme une prise de conscience de la position subalterne à laquelle le *Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir(1949) est assigné, le féminisme est un appel à l'émancipation et à la construction d'une société fondée sur l'égalité des hommes et des femmes. Cause on ne peut plus légitime, il constitue souvent une idéologie des plus contestables qui ramène à des schémas trop simples la situation de la femme dans l'histoire. Dès lors, dans quel contexte est née la production du discours féministe chez Valérie Bah?

1-1-Contexte de production de l'œuvre

Dans *L'Analyse de discours*, Dominique Maingueneau écrit qu'on ne peut pas établir une rupture entre texte et contexte car : « Le contexte n'est pas placé à

l'extérieur de l'œuvre, en une série d'enveloppes successives, mais le texte est la gestion même de son contexte. Les œuvres parlent effectivement du monde, mais leur énonciation est partie prenante du monde qu'elles sont censées représenter » (Mainguenu :2004. p.35).

Ainsi, avec ce premier recueil de nouvelles, c'est comme si la cinéaste montréalaise d'origine haïtienne et béninoise procédait à son propre redécoupage du récit collectif québécois pour faire de ceux et celles qui en sont habituellement les figures de l'ombre de fiers protagonistes. Ses principaux outils sont le ciseau d'un humour clairvoyant et le bâton de colle d'une tendresse infinie envers ses personnages de résistantes du quotidien, qui conservent leur vibrant appétit de vivre malgré la pauvreté, le racisme dit ordinaire, la marginalisation et autres humiliations. Campé dans un centre d'appels, le triangle amoureux que racontent « Les noctambules²⁸» dans *Les Enragé.e.s* (V. Bah : 2021 : p.61) propose une incandescente incursion dans la psyché d'une femme obnubilée par sa camarade de travail. Dans « Fille du roi I ²⁹», Katia doit présenter des excuses officielles à une collègue devant laquelle elle a osé tchiper ce bruit de succion employé par certains Africains ou Antillais afin de signaler leur désapprobation ou leur agacement. «Plaisancières autonomes ³⁰» est une ode aux plaisirs de l'été, de l'excès et de la liberté des corps. Salulaire portrait social d'un Montréal que la fiction néglige généralement, cette mosaïque de femmes impétueuses brille en ce qu'elle décrit, dans une langue fougueuse, l'heureuse obstination de celles qui, malgré les avanies, refusent que leur joie soit entamée par la violence d'une société qui ne les tolère qu'au prix de leur silence ou de leur obéissance. Elles ont soif de tout et refusent de penser que le monde ne leur appartient pas à elles aussi. Elles ont la ville comme refuge et le désir indomptable comme patrie. Pour Bah, le contexte de production est lié au récit propre à sa génération de personnes noires, *queers* et trans, défis identitaires que les parents n'ont pas nécessairement vécus. Il était important pour elle de parler tant

²⁸ C'est une des nouvelles de Valérie Bah, *Les Enragé.e.s*, Remue-ménage, 2021, p.61.

²⁹ Idem, c'est une autre nouvelle de Bah, p.19.

³⁰ Ibidem, titre d'une autre nouvelle de Bah, p.189.

des « jobs de merde » et du *burn-out* que de la magie de son quotidien. Elle était d'ailleurs très préoccupée par la structure, car la manière dont une histoire est racontée influence les possibilités. *Les Enragé.e.s* explore aussi l'audace et ce qui est déclenché par la colère, l'ennui, le désir. Les émotions que les personnages défendent et ressentent sont hostiles au système capitaliste très patriarcal. Comme cela paraît clair dans le contexte de production, la réaction de rejet de la discrimination féminine de Bah se justifie.

1-2-Rejet de la discrimination féminine

On parle de discrimination lorsqu'une personne est traitée différemment uniquement en fonction de son appartenance à un groupe ethnique, linguistique, national, « racial », religieux, social, sexuel... Les discriminations sont, en général, négatives. Elles viennent entre autres du sexisme et de l'organisation différenciée de la société selon les sexes. Il s'agit d'une situation couramment dénoncée dans le milieu québécois contemporain. Par exemple, le numéro 276 de la revue québécoise *Spirale* met en scène des héroïnes qui dénoncent avec véhémence toute forme de discrimination au détriment du sexe féminin dans leurs différents milieux sociaux gangrénés par la phallocratie et l'autoritarisme des hommes. C'est ainsi qu'une mère convoquée par la direction de l'école de son enfant, avait remis en cause tout ordre discriminatoire du directeur qui lui reprochait un manque d'encadrement. Elle rejette en bloc toute sorte de discrimination dont fait l'objet son enfant dans le milieu scolaire. Sa réaction de remise en cause de tout ordre permet à sa fille d'entrer dans ses droits. C'est cette idée qui est évoquée dans le passage qui suit, lequel condamne la discrimination en milieux scolaires : « Tu te souviens très peu de ce que le directeur bredouille en sortant de cette réunion. Mais le fait est qu'on réinstaura aussitôt ton droit d'emprunter des livres à la bibliothèque, ce qui te permettra de continuer ton beau manège » (V. Bah : p.18). La discrimination sexuelle prend aussi une ampleur dans l'œuvre de Bah sous diverses formes. Cela est aussi lié à la violence sexuelle comme le viol ou encore le harcèlement sexuel. Bah dénonce une forme de pédophilie exercée par un vieux sur une adolescente affamée, ce qui traduit une image

psychopathe du genre masculin faisant peser son ascendant sur la femme de manière dramatique et « sauvage ». C'est le trait débile du genre humain en quête de sa satisfaction au détriment de sexe féminin, dont voici une illustration qui inspire une vive émotion :

Il était toujours plus sauvage qu'elle s'y attendait, pensa-t-elle lorsqu'il l'attrapa par les poignets, l'entraîna vers sa chambre et la renversa sur son lit. Son souffle sur son cou sentait le whisky et les chips au sel et vinaigre. Un luminaire éclairait l'attrape-rêve et projetait un motif de cage contre les murs. Par curiosité, elle tâta la calvitie qui se répandait sur la tête du Vieux. Son poids sur son ventre lui rappelait qu'elle n'avait encore rien mangé depuis ce matin. Elle pensa au vide dans son estomac. (V. Bah, p.120).

La violence exercée par l'adulte sur un enfant est un sujet grave et préoccupant. Les enfants sont particulièrement vulnérables et ont droit à une protection contre toute forme de violence, qu'elle soit physique, émotionnelle ou sexuelle. Le comportement de cet adulte en position d'autorité pour exercer de la violence sur un enfant, déplaît à Valérie Bah. Elle révèle les tréfonds d'une société phallogocritique hypocrite où le seul moyen utilisé est la domination, l'expression d'une supériorité aveugle et éhontée. Le constat amer de Bah rend compte d'un état de lieu qui est subtil à percevoir et c'est sous la plume des écrits que le lecteur pourrait découvrir ces réalités. Elle s'évertue à épingle aussi le système patriarcal qui a mis les balises en jeu pour favoriser l'influence psychologique, physiologique, laquelle elle rejette par sa verve littéraire.

1-3-Rejet de l'ordre patriarcal établi

La définition opératoire qui est retenue pour le terme parmi les définitions connues du patriarcat est celle du « système fondé sur la puissance de l'autorité paternelle dans la famille comme dans la société » (B. Hongré, P. Forest et B. Baritaud : 1996, p.367). Le côté pervers concerne l'hégémonie masculine qui accorde la pleine autorité à l'homme d'user de son pouvoir discrétionnaire du point de vue psychologique, voire pleinement narcissique, pour légitimer certains comportements envers le sexe féminin. L'aboutissement de cette action est une forme de brimade du genre féminin et de son assujettissement. L'exercice scripturaire de Valérie Bah

traduit le volet pathétique qui la déshonore et qu'elle rejette puis cherche à fonder une communauté dans laquelle les droits des femmes doivent être respectés pour aboutir à l'égalité des hommes et des femmes. Dans le passage qui suit, le rejet patriarcal est catégorique et les personnages ne sont pas soumis aux règles contraignantes qui interdisent certaines formes de vie aux femmes comme code moral :

Tard, très tard, tandis que Marie et Katia s'assoupissent, Fred récupère un exemplaire de Châtelaine dans la salle de bain et déchiquette ses pages glacées dans la cheminée. Elle attise un feu qui produit une fumée bleutée qui cède graduellement la place à une lueur intense. On s'assoit en silence. Studieusement, elle souffle sa fumée de cigarette et je vide des bières en fixant les flammes, tentant d'y déchiffrer des secrets. Quand il ne reste que des braises incandescentes, elle se lève et vient me mordre gentiment la joue, me glisse une enveloppe dans les mains. Je lis les premiers mots, mais j'ai la vue trouble, les paupières lourdes. (p.204)

La condamnation du pouvoir patriarcal prend une dimension de renversement des valeurs qui limitent la volonté des femmes dont les droits d'action et de liberté sont confisqués. Cette lecture se rencontre dans le texte suivant où le rejet du patriarcat conduit à constituer un mouvement féministe pour contrecarrer la communauté des hommes dominateurs :

Nous voici, elleux et nous, donnant à lire dans le corps même du texte des récits où nous dévorons nos ennemis et chérissons nos mères, tant de fois dépouillées, qui ont tenu à nous. Nous déploierons enfin cette littérature confisquée que nous aurions dû écrire depuis longtemps. Nous exaucerons, magnanimes, les désirs de mort que vous ne saviez pas posséder et nous reprendrons possession des lieux dont nous étions évincées. (p.9)

On note une démarche similaire plus dans l'œuvre : « Si je ne me trompe pas, cela s'insère dans la tradition de féministes Noires qui tentent de renverser l'hégémonie de la première et deuxième vague du féminisme par leur subjectivité personnelle, voire la forme autobiographique. » (p.48). En clair, Bah inscrit les personnages dans un mouvement de reviviscence définie comme un mouvement qui a connu un essoufflement et qui reprend vie et vitalité pour une action nouvelle, notamment celle de changement de l'ordre ancien par la révolte et la violence scripturaire.

2-L'écriture de la révolte et de la violence

Le terme révolte renvoie à un refus individuel ou collectif par lequel les hommes s'opposent à l'injustice qui leur est faite et se dresse contre l'autorité qu'on leur impose selon *Le Grand Dictionnaire de la Culture Générale* (Ibidem : p.821). La violence, pour sa part est cette impétuosité, force non contenue ou mieux une forme de subversion contre certaines règles établies. Dans le cas d'espèce, la violence scripturaire telle que Valérie Bah l'a adoptée et mise en texte dans son œuvre *Les Enragé.e.s* fait en sorte qu'on pourrait la qualifier d'écriture révolutionnaire, de véhémence stylistique, voire de rage littéraire.

2-1-Recours à une écriture révolutionnaire

Le recours à une écriture révolutionnaire semble se rapprocher du vocabulaire politique de révolution qui désigne un «bouleversement historique d'envergure par lequel un ordre nouveau succède à l'ordre ancien » (Op.cit., p.827).Placé dans le contexte de cet article, le rapprochement est contigu dans le sens que Bah s'inscrit dans la dynamique de renversement d'un ordre hégémonique de la littérature faite par les hommes. L'ordre nouveau est donc le regroupement des communautés féministes qui opposent un refus catégorique à l'ordre ancien. Son but est de retrouver dans le concert international l'égalité entre les hommes et les femmes dans le monde entier :

Le lendemain, Daphné fut horrifiée de constater que sa mère avait quitté le travail de bonne heure pour l'attendre dans le hall de l'école, une silhouette imposante, venue la chercher. Suivie par Daphné, elle se dirigea vers le bureau du directeur, adjacent à celui du conseiller d'orientation. Elle les avait couverts de sa vive colère. Le directeur et le conseiller d'orientation restèrent assis en silence, mur de pierre institutionnel (p.156).

Dans ce texte, elle fait état des différents aspects de la violence. Ainsi, le lecteur est confronté à des scènes de violence étatique ; à une oppression pratiquée par les responsables d'école, les policiers et les forces de sécurité, violence sociale ; à des crimes, pillages, lynchages et violences exercées sur les femmes et les enfants. Mais ce n'est pas la fiction qui rend compte de la violence : la structure du texte y contribue fortement. La violence fictive est soutenue par une violence scripturaire qui

se manifeste par la cruauté du langage et de l'écriture. La violence ne se lit pas seulement dans les images mais elle se répand aussi dans le texte, bouleversant sa texture et sa syntaxe, produisant le désordre et la cassure.

Dans les premières pages, le texte présente même l'enfant comme une figure mythique de Prométhée : « Enfant aux mille secrets, Prométhée en habits d'école, tu redonnes aux pages une vie qu'elles n'auraient jamais pu espérer ». (p.14). Prométhée (Op. cit. p.821) est un héros de la mythologie grecque qui dérobe du feu et le transmet aux hommes. Pour le punir, Zeus l'enchaîne dans le Caucase où un aigle lui ronge le foie qui repousse sans cesse. Le mythe de Prométhée symbolise l'effort de l'homme qui veut s'élever au-dessus de sa condition et de bâtir sa propre histoire en se délivrant de l'assujettissement des dieux. C'est une figure de révolte et de révolution. Par substitution, la figure de Prométhée incarne les communautés des féministes qui veulent s'élever et sortir du joug de l'homme pour se constituer comme un groupe de femmes libres en quête de leur identité féminine pour renverser la domination des hommes qui continue de peser sur elles. *Les Enragé.e.s* de Bah sont à l'image de Prométhée en quête de liberté et d'identité féminine.

2-2- Quête d'une identité féminine

La quête de l'identité féminine fait référence au processus par lequel les femmes cherchent à comprendre et à définir qui elles sont en tant qu'individus dans le contexte de leur genre. Cette quête peut être influencée par une variété de facteurs, notamment la culture, la société, la famille, les expériences personnelles et les attentes sociales. Pour beaucoup de femmes, la quête de l'identité féminine implique de naviguer à travers des normes de genre préétablies et souvent restrictives, ainsi que de remettre en question les stéréotypes de genre et les attentes sociales qui leur sont imposés. Cela peut impliquer de se défaire des idées reçues sur ce que signifie être une femme, et de trouver une identité qui soit authentique et en accord avec leurs propres valeurs, aspirations et expériences. Les règles et les codes socioculturels qui régissent les sociétés féminines subissent incontestablement la loi patriarcale qui a forgé une identité pour les femmes comme carcan dont elles veulent se débarrasser.

Cette loi repose sur un système de modulation sociale fondée essentiellement sur la soumission de la femme. C'est dans ce système de relations ordinaires que réside la logique de la domination masculine en termes de « *fait hégémonique* » (M. Angenot : 1989 : pp.11-14) pour reprendre la formule de Marc Angenot dans la société arabe. Pour le sociologue Pierre Bourdieu dans *La Domination masculine* (P. Bourdieu : 1998 : p.52), cette domination masculine est exercée au nom d'un principe symbolique reconnu par le dominant comme par le dominé, une langue, un style de vie, et plus généralement, une propriété distinctive. Dans les milieux traditionnels arabo-musulmans du bassin méditerranéen, la ségrégation entre les deux sexes et leur inégalité s'imposent naturellement dès la naissance : celle d'une fille est reçue d'une façon particulière qui varie, selon les familles, entre rejet et tolérance, alors que la naissance d'un garçon est une fierté pour sa famille. Dès lors, la femme, supposée être désirable pour les hommes, devient l'objet de multiples tabous et restrictions. Elle est voilée, gardée à l'abri des regards comme un bien précieux dans un lieu sûr et clos qui n'est guère que sa maison familiale, surveillée dans ses gestes et ses pas pour éviter tout incident qui peut nuire. Cette claustration féminine indignes les féministes qui cherchent à rétablir une autre image de la femme longtemps soumise au poids religieux et, par ricochet, patriarcal. Dans *Les Enragé.e.s*, Valérie Bah se propose de constituer un groupe cimenté autour de la cause de l'émancipation et de l'épanouissement de la femme. Cet acte est une façon de s'attaquer à tout ordre ancien qui enlève le pouvoir de la femme au point de l'abêtir définitivement:

Chaque mois, elles se réunissent pour tenir salon, sphère de copinage qui se veut un socle de militantisme féministe. Salon qui se prolonge pendant des soirées aux contours flous où ça passe le temps à échanger flatteries et cancons. Comment oublier les frasques de Mlle Saint-Fleuri, à jamais compromise pour l'héritier Redpath? Les autres filles applaudissent, mais chacune d'elles réserve sa dérision et sa cruauté pour l'intimité du prochain salon d'où elle sera exclue. La voilà, qui danse en décalage avec ses consœurs (Pp.87-88).

Valérie Bah veut constituer une sorte de conglomérat de femmes dans le sens géologique du terme, soit une agrégation en masse compacte de substances minérales diverses. Dans cette unicité féminine, le sort et les décisions seront scellés de

génération en génération jusqu'à leur mort, mais en triomphant au préalable de tout pour la liberté :

Vieillissons ensemble. Chaque matin, on se lèvera à l'aube pour parcourir en boucle les sentiers de l'île. On aura l'impression de devenir des géantes, sans phallus de béton à l'horizon. Au petit déjeuner, je te grillerai des bestioles, chassées le jour même. Ma technique sera miséricordieuse : je n'abattraï que les proies bien disposées, qu'elles le sachent ou non. D'un coup sec, je les égorgerai, gardant une main sur leur cœur palpitant jusqu'au repos. Mais la célébration qui s'ensuivra ! De l'origan sauvage ! Du citron mordant ! Des grains de poivre qui exploseront entre nos dents. Et on aura plein de temps pour digérer. On ne fera rien de rien sauf roter sous le soleil et les averses, séchées et trempées en alternance, comme des guenilles oubliées. Aucune pensée inquiète ne parasitera nos esprits; celle qui oserait serait aussitôt enduite de goudron et de plumes et bannie ! (p.144).

Ce processus peut être complexe et parfois conflictuel, car il implique souvent de remettre en question des normes et des attentes profondément enracinées dans la société. Cependant, il peut également être libérateur et enrichissant, permettant aux femmes de trouver un sentiment de pouvoir personnel et d'estime de soi en se connectant à leur propre identité et en embrassant leur individualité. La quête de l'identité féminine peut également être explorée à travers différents médias culturels tels que la littérature, le cinéma, l'art et la musique, qui offrent souvent des représentations variées et complexes de la féminité et de l'expérience féminine. Elle est une voie royale pour les femmes de s'affirmer comme une adéquation de leur être et de leur existence dans une société de respect de leurs droits et de leur dignité pour leur liberté.

2-3-Recherche de liberté féminine

Valérie Bah salue les mouvements féministes qui ont conduit à mettre fin à la question du port de voile, un sujet épineux qui a défrayé la chronique et a fait couler beaucoup d'encre : « En effet, le conseil administratif a été convaincu, à la suite d'un long processus de sélection, qu'elle avait le profil parfait. Après tout, n'avait-elle pas mené à bien une campagne contre l'analphabétisme et autres restrictions imposées aux femmes entre 1662 et 1664, et, plus récemment, contesté le port du voile ? » (p.56).

Valérie Bah met l'accent sur la violence et l'inégalité déterminant le rapport premier de l'homme à la femme. Les scènes de pédophilie et de harcèlement abondent dans ses textes et sont pour l'autrice une forme de chosification du genre féminin. Les femmes dans l'œuvre de Bah veulent rompre la chaîne de violence, de soumission et de silence pour devenir des femmes qui cherchent à anéantir leur joug. Ainsi, le personnage Mlle Seigneur se présente en dominatrice en dénonçant les facteurs séculiers qui ont alimenté la violence par le passé. Elle crée ainsi un malaise chez des féministes et des antiféministes :

Après la danse, quand les lumières se rallument, Mlle Le Seigneur monte sur le podium. Prenant le microphone, elle énonce une formule de reconnaissance territoriale. Bien que sa posture soit savamment composée d'humilité et que sa prononciation soit irréprochable, la structure énergétique de ses paroles chosifie une violence de longue date, une agression suffocante qui fait déferler une vague d'inconfort dans l'auditoire. (p.88).

C'est une figure subversive qui est à la recherche d'une identité et d'une dimension humaine et non pas seulement une femme-objet comme le discours phallique la représente. La subversion de cette figure consiste dans sa capacité à renoncer à sa marginalité pour vivre sa liberté en dehors des structures traditionnelles de la société. Ce qui aboutira à la formulation de la pensée de la quête de l'idéal féminin libérateur comme une voie de recherche de ce qui devrait convenir au genre féminin.

3-La quête de l'idéal féminin libérateur et de la reconquête de place

La quête de l'idéal féminin libérateur fait référence à la recherche par les femmes d'un modèle ou d'une conception de la féminité qui les libère des normes oppressives et des attentes sociales restrictives pour reconquérir leur place. Cet idéal est souvent caractérisé par l'autonomie, la force, l'indépendance, et la capacité à définir sa propre identité en dehors des stéréotypes de genre traditionnels. Pour plusieurs femmes, la quête de cet idéal implique de remettre en question les normes de genre traditionnelles qui les ont historiquement limitées à des rôles domestiques ou subalternes. Cela peut signifier lutter contre les attentes sociales selon lesquelles les femmes devraient être passives, dépendantes et centrées sur leur apparence

physique, et chercher plutôt à s'épanouir dans tous les aspects de leur vie, y compris sur le plan professionnel, intellectuel, émotionnel et social. L'idéal féminin libérateur encourage les femmes à revendiquer leur pouvoir personnel, à défendre leurs droits et leurs intérêts, et à poursuivre leurs aspirations sans se sentir contraintes par des attentes extérieures. Il reconnaît la diversité des expériences féminines et valorise la voix et l'expression individuelle des femmes. Cette quête peut prendre de nombreuses formes, qu'il s'agisse de s'engager dans des luttes pour l'égalité des sexes, de rejeter les normes de beauté irréalistes, de défier les stéréotypes de genre dans les médias et la culture populaire, ou simplement de vivre sa vie selon ses propres termes, indépendamment des attentes sociales. En fin de compte, la quête de l'idéal féminin libérateur vise à créer un monde où les femmes peuvent être pleinement elles-mêmes, sans être limitées par des constructions sociales restrictives. Parler de l'idéal féminin revient à aborder le volet onirique qui obsède le genre féminin et qu'il recherche en vue de la satisfaction, du succès de son mouvement pour le but libérateur des femmes.

Certains critiques peuvent le rapprocher d'« une utopie considérée comme un texte littéraire dans lequel l'auteur construit de toutes pièces un monde imaginaire dans lequel règnerait la perfection ou la félicité » (Op.cit. p.876), du coup ce qui est inatteignable. Mais, pour les féministes, c'est une piste qu'il faut exploiter, explorer voire baliser même si elle est imaginaire. Elle permet d'aboutir à un niveau égalitaire car « la fonction de l'utopie est double : elle est à la fois formulation d'un idéal et expression d'une critique en décrivant ce qui devrait être, on dénonce ce qui est » (Op.cit. p.877). C'est dans ce sillage que s'inscrivent les œuvres publiées par les féministes pour aspirer à ce qui devait être et dénoncer ce qui est ou qui existe c'est-à-dire le liberticide féminin, d'où l'importance d'une action de reconquête de la place due au genre féminin dans la société. La reconquête du corps féminin dans son espace fait référence à un mouvement ou à une idée visant à permettre aux femmes de se réapproprier leur corps et leur espace, tant sur le plan physique que symbolique. Ce concept reconnaît que les femmes ont historiquement été marginalisées et opprimées dans de nombreux aspects de la société, y compris dans leur capacité à occuper et à contrôler l'espace public. La reconquête du corps féminin dans son espace vise à

permettre aux femmes de se sentir en sécurité, autonomes et pleinement intégrées dans la société, tant sur le plan physique que symbolique. C'est un mouvement qui cherche à défier les normes restrictives du genre féminin et à promouvoir l'égalité des deux genres dans tous les aspects de la vie. Dans *les Enragé.e.s*, Valérie Bah présente des personnages qui expriment leur autonomie et la reconquête de leur espace sans la moindre tension d'adversité de grande ampleur et même l'emploi de pronom inclusif dans le texte : « Avant même de franchir la porte du vestiaire, iel avait considéré faire demi-tour et appeler ses potes qui étaient toujours partant.e.s pour fumer, boire des pintes et râler, au lieu de se soumettre à cette épreuve de mouillure, d'amas de chairs beiges, de maillots de bain plaqués dans la raie des fesses. » (p.26)

La propension à la reconquête du corps conduit à une écriture modérée où le rapport hétérosexuel met ensemble les deux genres sans violence mettant chaque genre dans son espace. En fait, Valérie Bah recherche l'autonomie du genre féminin dans son rapport avec le genre masculin, une façon subtile d'exprimer la libération féminine du joug sexuel du genre masculin. Il y a donc une idée de consentement et non de contrainte entre les hommes et les femmes du point de vue de la sexualité. Le partage de la douceur sexuelle pourrait se faire de manière réciproque :

Mais, entre toi et moi, je peux me passer de goûter aux membranes muqueuses et à leurs sécrétions. Je ne le dédaigne pas, mais il y a bien d'autres choses qui m'interpellent. En attendant, je m'appliquerai pour toi. T'inquiète, je connais bien la mécanique. Au pire des cas, je te chuchoterai des cochonneries à l'oreille pendant que tu te masturbes, des scènes d'un degré sublime de perversité à corrompre un moine. Anything for you. Par contre, il faut que tu comprennes bien que mon désir est pour une tout autre extase. (p146).

Dans ce contexte, la douceur sexuelle pourrait faire référence à une approche plus douce et attentive de l'intimité sexuelle, mettant l'accent sur les aspects émotionnels et sensuels plutôt que sur la simple satisfaction physique. Le partage implique alors une interaction mutuelle où les deux partenaires s'engagent dans une expérience sexuelle qui valorise la connexion émotionnelle et le bien-être mutuel. Il est important de noter que les préférences et les attentes en matière de sexualité varient d'une personne à l'autre, et que la communication ouverte et le consentement mutuel sont essentiels pour toute expérience sexuelle saine et enrichissante. Dans ce

texte ci-dessous, il s'agit d'une expression de l'autonomie des féministes qui jouissent de leur liberté au sein de la société inhibitrice à leur émancipation, qui, aussi n'empêche pas l'action du mouvement féministe de progresser :

Je prépare un café bien corsé dont l'odeur me colle à la peau. Nos gueules de bois seront colossales; mais j'entrevois déjà le jour qui commence : nos projets, nos manigances, nos riens, nos soucis. Nos fureurs de rester en vie dans ce lieu qui ne veut pas de nous. Café en main, je traverse le salon et je m'arrête net. Cette fougère en pot qui a failli mourir, inexplicablement, redresse ses frondes vers le ciel (p.205).

La liberté des écrivaines féministes est une notion qui englobe plusieurs aspects. Tout d'abord, cela concerne la liberté d'expression des femmes dans leur écriture, c'est-à-dire la capacité à écrire sur des sujets qui leur tiennent à cœur, à exprimer leurs opinions et leurs expériences sans être censurées ou marginalisées en raison de leur genre. Ensuite, cela englobe également la liberté de choix des sujets abordés et des styles d'écriture adoptés par les écrivaines féministes. Elles devraient être libres d'explorer une gamme diversifiée de thèmes, qu'il s'agisse de questions liées au genre, à la sexualité, à la politique, à l'histoire, à la culture ou à d'autres sujets, et de le faire à travers différents genres littéraires tels que la fiction, la poésie, l'essai, etc. De plus, la liberté des écrivaines féministes implique également la possibilité d'accéder à des plateformes de publication et de diffusion de leurs œuvres de manière équitable, sans faire face à des barrières basées sur le genre. Cela signifie avoir accès à des opportunités d'édition, de promotion et de distribution similaires à celles des écrivains masculins. Enfin, la liberté des écrivaines féministes comprend également la liberté de critique et de remise en question des normes sociales et culturelles qui perpétuent l'oppression des femmes. Elles devraient pouvoir critiquer le sexisme, le patriarcat et d'autres formes d'oppression de manière franche et sans compromis dans leurs écrits. La liberté des écrivaines féministes dans leurs ouvrages, comme moyen de séduction linguistique et littéraire est une preuve tangible et probante de cette liberté dont jouissent les autrices féministes dont Valérie Bah.

3-1-L'écriture de séduction littéraire et linguistique

L'écriture de séduction littéraire est une forme d'écriture qui vise à charmer, captiver et séduire le lecteur à travers les mots. Elle peut être utilisée dans différents contextes, tels que la littérature romantique, la poésie ou même la prose narrative. Cette forme d'écriture repose souvent sur l'utilisation de métaphores, de descriptions évocatrices et d'un langage sensoriel riche pour créer une atmosphère envoûtante. L'écrivain cherche à susciter des émotions chez le lecteur, à l'immerger dans un monde de sensations et de désirs, et à le transporter dans un état d'émotion et d'admiration. L'écriture de séduction littéraire peut également être associée à des thèmes tels que l'amour, la passion, le désir et la sensualité. Elle cherche à créer une connexion profonde entre l'écrivain et le lecteur, en éveillant ses sens et en le transportant dans un univers où les mots deviennent des caresses, des murmures et des promesses.

En parcourant les pages fluides des récits de Valérie Bah, on saisit immédiatement que l'on entre dans un livre d'intelligence limpide. On ne peut se douter en revanche à quel point cette langue littéraire paraît sous sa plume. La question de la langue s'est posée avec une singulière urgence pour l'autrice, parfaitement bilingue, au moment de faire basculer son geste créatif vers l'écriture. Ce constat est lié à l'utilisation du langage hybride du français et de l'anglais : « Au pire des cas, je te chuchoterai des cochonneries à l'oreille pendant que tu te masturbes, des scènes d'un degré sublime de perversité à corrompre un moine. Anything for you. Par contre, il faut que tu comprennes bien que mon désir est pour une tout autre extase » (p.146). La figure de la femme dans l'œuvre est souvent envisagée dans un langage sensuel et érotique. Chantée, adulée, elle est l'objet de rêves et de convoitises qui font naître en la romancière le désir et l'ardeur de libérer son inconscient pour se départir des impositions morales de la société. Elle perçoit son écriture comme une forme d'exhortation à la démystification de l'hermétisme littéraire et permet une interrogation sur le langage du corps féminin ou de la corporéité féminine. Les phrases reproduisent l'embrassement et le frémissement qui s'emparent de l'être à la

vue de la femme, faisant éclore en lui une jouissance sexuelle vécue à son paroxysme. C'est un style d'hypnotisation, d'envoûtement voire érotisation de tout lecteur : « À l'aube, j'entrouvre les yeux avant les autres. Nous sommes affalées sur le plancher du salon. Ma tête repose sur le ventre nu de Marie, qui se soulève et retombe avec son souffle. Son mascara raye ses joues. Ses iris sont fanés » (p.204), ou encore : « Mains sur la poitrine, remuant les hanches avec l'agilité d'une pieuvre, elle s'approche de nous et invite Marie à se lever. Musique montée à la tête, elles twerkent comme des corps qui se connaissent mutuellement et en eux-mêmes, aériens, terrestres et accomplis. » (p.203). Valérie Bah est donc une écrivaine dont le style d'écriture peut être décrit comme à la fois séduisant et captivant. Dans ses œuvres, elle utilise souvent un langage poétique et sensuel pour exprimer des émotions profondes et des thèmes universels tels que l'amour, la passion et la quête de soi. Son écriture de séduction se caractérise par son utilisation habile de la métaphore, des images évocatrices et des descriptions envoûtantes qui transportent le lecteur dans un monde de désir et d'intimité. Elle sait comment jouer avec les mots pour créer une atmosphère envoûtante et érotique qui attire et captive l'attention du lecteur. En explorant les désirs humains les plus profonds et les émotions les plus intenses, Valérie Bah parvient à créer des textes qui séduisent non seulement par leur sensualité, mais aussi par leur profondeur et par leur sincérité. Elle offre souvent une perspective féminine puissante et authentique sur l'amour et la sexualité, ce qui rend son écriture d'autant plus captivante pour un large public. Le discours de Bah est iconoclaste. C'est une écriture de transgression, de démythification dans la mesure où l'image sacrée du corps de la femme est désacralisée et profanée pour devenir le sujet de l'écriture de Valérie Bah.

3-2- Corps comme sujet de l'écriture

Le corps comme sujet de l'écriture est une exploration littéraire qui met l'accent sur l'expérience physique, émotionnelle et psychologique du corps humain. C'est une manière d'examiner les sensations, les perceptions, les émotions et les significations associées à l'incarnation humaine. Par le thème de l'effervescence du

désir charnel et du bouillonnement d'ardeur sexuelle, Valérie Bah relève la corporalité de la femme. La femme est explorée dans tous les domaines possibles : le corps, ses sensations et ses convoitises etc. Le corps est chez Bah l'objet de plusieurs manifestations, dont la joie libertine, le plaisir et la jouissance. Le discours de Bah relève de l'impudicité dans un savant dosage esthétique et artistique, en combinant rythmes, figures et jeux sonores pour suggérer des sensations. Parfois, il y a une association à l'image de la puissance fouguese de l'acte et de la force ravageuse qui émane de l'énergie libidinale. La subjectivité littéraire de Valérie Bah est une véritable écriture sensuelle et sexuelle : « Le bouquin sur la vie aquatique, avec l'image d'une colonie d'éléphants de mer échoués sur la plage, te rappelle un plat de griot. Il y a aussi une encyclopédie illustrée remplie de corps humains nus dont tu reluques les parties génitales avant de leur dessiner des vêtements. » (p.13). Ces détails illustrent le langage érotique et séduisant chez Valérie Bah. En posant les bases d'une écriture de la sexualité, en conjuguant littérarité ou littéralité et érotisation de l'écriture, ce sont les balises nouvelles du discours littérotique³¹. Ces récits peuvent varier en intensité, allant des descriptions subtiles et suggestives à des scènes plus explicites. La littérotique peut être présente dans divers genres tels les romans, les nouvelles, les poèmes et même dans les scripts de films ou des pièces de théâtre.

Ainsi, le champ lexical de la sexualité est perceptible si bien que le lecteur découvre, non sans un certain trouble, des termes biologiques évoquant la structuration génitale : clitoris, phallus, vagin. La plupart des mots décrivent des modifications morphologiques de l'être liées à la découverte et à l'acuité des désirs sexuels ou à la manifestation des fantasmes des hommes aux aspirations libidineuses en quête de plaisirs érotiques. Ce qui amène au constat que le corps chez Bah est le sujet de son écriture. Il est remarqué que le corps est soumis au pouvoir des mots et les mots sont sous l'emprise du charnel. Car si les mots rendent compte du vécu corporel, ils reconquièrent eux-mêmes une dimension charnelle et deviennent matière

³¹ La littérotique est un néologisme qui combine les mots "littérature" et "érotique" et désigne un genre littéraire qui se concentre sur les récits érotiques ou sexuellement suggestifs.

organique ; la chair du texte. Mais, elle est en fait aussi un élément fondateur de l'écriture : le corps s'engage dans l'acte scriptural et participe à générer le texte. Ceci ne va pas sans contribuer à construire une image corporelle présente dans le champ scriptural : « Je digère ses mots pendant qu'elle s'empare d'un morceau de baklava et recommence le même jeu avec ses doigts. Je reste en suspens en attendant qu'elle l'achève. Avant de remettre ses bagues, elle m'étudie encore un peu en suçant son index et puis son pouce. » (p.66).

Les termes du corps apparaissent toujours : « doigts », « suçant son index et pouce » chez Bah relèvent d'un discours corpologique et corpographique féministe (O.P. Tossou : 2016 : p.61). L'œuvre de Bah devient un lieu d'échange physique, de révélation de soi à l'autre et surtout un lien communicationnel faisant l'expérience des corps enflammés. Ce recueil de nouvelles se présente sous la forme d'une pratique érotique dans son imaginaire. C'est une sorte de mise en scène du corps sous forme d'exutoire pulsionnel que présente l'œuvre de Bah : c'est la sublimation de l'inconscient ou de l'inconscient du texte dans le discours sociocritique. C'est un canal par lequel Bah trouve la totale satisfaction imaginaire du désir. L'espace fictionnel devient un stade libertin pour l'écrivaine où elle jouit pleinement son désir inconscient comme tendance licencieuse de l'écriture féministe.

Conclusion

A posteriori, c'est au lecteur que revient le rôle de donner vie à l'œuvre littéraire par le sens qu'il dégage et la signification qu'il lui donne, sans cela, l'œuvre littéraire est une œuvre «inerte», sans «âme » et sans « vie ». Une lecture de découverte, une lecture active voire d'analyse équivaut à un travail d'évaluation de l'écriture et tout aussi important. Ainsi, à travers notre lecture de *Les Enragées* de Valérie Bah nous constatons qu'elle définit un nouveau projet féministe dont elle est devenue militante féministe pour défendre les causes féminines. A travers les voix et

le personnage de Katia et « des plaisancières autonomes³² », femmes subalternes en marge de sa société, l'autrice explore leurs tréfonds intimes et elle est allée jusqu'au bout de leurs fantasmes sexuels au féminin. *Les Enragé.e.s* nous a permis des analyses linguistiques en somme discursives. La résurgence du discours féministe dans *Les Enragé.e.s* de Valérie Bah est une étude cruciale qui met en lumière les questions de genre et d'équité au sein du mouvement social. Valérie Bah y souligne l'importance de la lutte pour les droits des femmes et met en évidence les parallèles entre les luttes passées et les luttes contemporaines dans le champ littéraire francophone. Dans cet article, nous arrivons aux résultats que la résurgence du discours féministe rompt avec la domination patriarcale et sociale par une écriture révolutionnaire. Cela se traduit par l'aspiration de Valérie Bah à l'idéal féminin de la libération et de la reconquête de liberté pour les féministes qui se construisent un idéal libérateur dans la société. Cette aspiration est théorisée par les féministes modernes dans les ouvrages comme *De la liberté* (E.Goldman :2020), *De la supériorité des femmes* (A. Lacroix : 2008), *La nouvelle cause des femmes* (G. Halimi : 1997), ou encore *Un féminisme décolonial* (F. Vergès : 2019).

Bibliographie

Corpus

BAH, Valérie, (2021). *Les Enragé.e.s*, Remue-ménage, Coll. *Martiales*, Editions Gallimard de Montréal.

Autres ouvrages et articles

ANGENOT, Marc (1989). *Hégémonie, dissidence et contre-discours : réflexions sur les périphéries du discours social en 1889. Études littéraires*, 22(2), pp11-14.

ANGENOT, Marc(2002). *Discours social*, Québec, Presses de l'Université de Mc Gill.

³² Op.cit., p.189.

ANGENOT, Marc (2006). « *Théorie du discours social* », CONTEXTES, consulté en ligne, 12 février 2022, 14 heures 25.

BAUDRILLARD, Jean (1979). *De la Séduction*, Paris, Gallimard, Coll. « Folio ».

BEAUVOIR, de Simone, (1949). *Le Deuxième sexe*, Paris, Gallimard. Coll. « Folio ».

BOURDIEU, Pierre, (1998). *La Domination masculine*, Paris, Seuil.

GOLDMAN, Emma, *De la liberté des femmes*, Paris, Payot et Rivages.

HALIMI, Gisèle, (1973). *La cause des femmes*, Paris, Grasset.

HALIMI, Gisèle, (1997). *La nouvelle cause des femmes*, Paris, Seuil.

HONGRE, Bruno, FOREST, Philippe, et BARITAUD, Bernard, (1996). *Grand Dictionnaire de Culture Générale*, Paris, Club France Loisirs.

LACROIX, Alexandre, (2008), *De la supériorité des femmes*, Paris, Flammarion.

MAINGUENEAU, Dominique, (2004). « *Entretien sur Analyse du discours et littérature* », Paris, Armand Colin, 2^e éd.

MAINGUENEAU, Dominique, (1983). *Initiations aux méthodes d'Analyse du discours, Problèmes et Perspectives*, Classique Cachette, 79, Paris, Boulevard Saint Germain.

MAINGUENEAU, Dominique(1990). *Pragmatique pour le discours littéraire*, Paris, Bordas.

TOSSOU, Okri Pascal, (2016). *Corpographie et Corpologie*, éditions Plumes Soleil, Cotonou, Bénin.

VERGES, Françoise, (2019). *Un féminisme décolonial*, Paris, La Fabrique.

WOOLF, Virginia, (1929). *Une chambre à soi*, Paris, Denoël.

Revue

Spirale N°276, *Les héroïnes*, pp.46-49.